

# MIN EL DJAZAÏR

**Compagnie Hékau**

**Tout public à partir de 11 ans**

**Théâtre d'ombres**

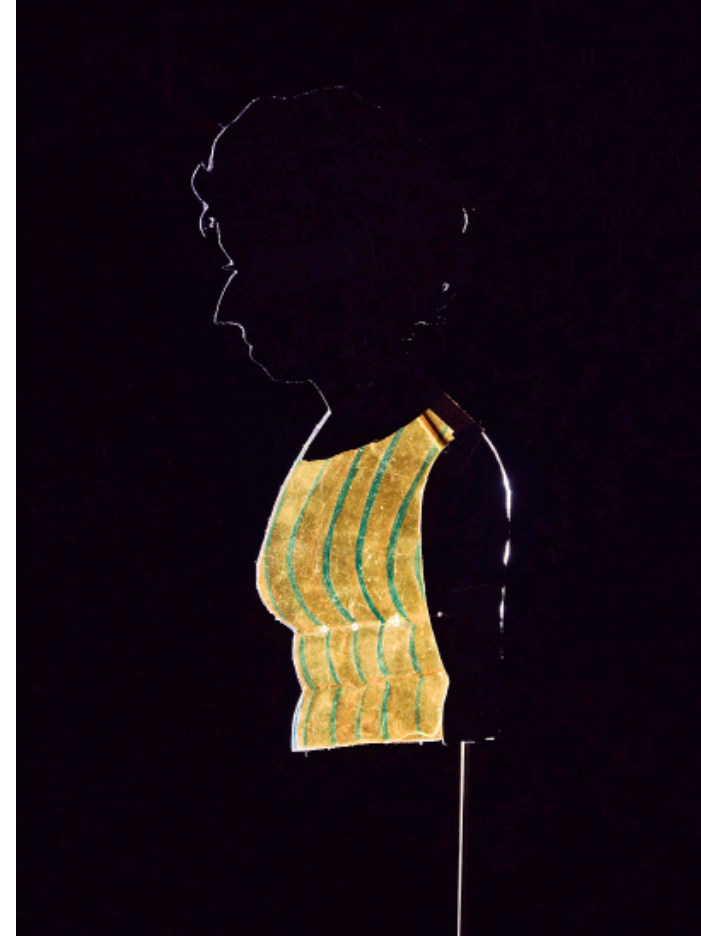
**Création Octobre 2023**



## UN SPECTACLE DE THÉÂTRE D'OMBRES DÉDIÉ AUX MÉMOIRES JUIVES ALGÉRIENNES

Autour de l'univers d'un magasin de tissu, le spectacle de théâtre d'ombres Min el Djazaïr (Depuis l'Algérie) est pensé comme une fresque familiale à Alger. A travers les destins croisés de deux sœurs, ce spectacle raconte les itinéraires individuels et collectifs d'une famille juive algérienne au tournant de l'indépendance de l'Algérie.

Ce projet est né de la rencontre entre Nicole Ayach et Sarah Melloul. Toutes deux issues de familles juives d'Algérie immigrées en France, nous avons la volonté de créer ensemble, au croisement de nos pratiques artistiques et de nos histoires familiales. Notre processus artistique se nourrit du théâtre d'ombres et explore l'univers du textile. Ancré dans un travail documentaire sur les communautés juives algériennes au XXème siècle, notre processus d'écriture prend le parti de la fiction pour évoquer l'expérience de l'exil et la question du souvenir.





## Synopsis

Babeth et Simone Allouche sont deux sœurs nées au milieu des années 1930s. Le spectacle suit ces personnages, depuis leur enfance entre la Casbah et la Plage de Saint-Eugène. Devenue adulte, Babeth reprend le magasin de tissu familial et se marie, et devient mère d'une petite fille. Simone, quant à elle, s'engage politiquement avec le Parti Communiste Algérien en faveur d'une Algérie indépendante. Son militantisme la pousse à être expulsée de l'Algérie vers la France. Pendant plusieurs années, les sœurs vivent éloignées l'une de l'autre. En 1962, au moment de l'indépendance du pays, Babeth et sa famille quittent Alger pour venir à Marseille.



D'un point de vue dramaturgique et plastique, la création de Min el Djazair suit **trois axes de réflexion et de création.**

1 - **Les croisements entre l'intime et le politique dans le cadre de l'Histoire des Juifs d'Algérie.**

Présents en Algérie depuis plus de 2000 ans, les Juifs d'Algérie ont vécu une variété de statuts juridiques régissant leurs places et la vie de la communauté dans la société algérienne au cours du temps. Soumis au statut de dhimmi avant la colonisation française, ils forment une variété de communautés enracinées depuis toujours dans les grandes villes, les montagnes ou les zones plus rurales en Algérie. En 1870, ils acquièrent la citoyenneté française avec le décret Crémieux et bénéficient d'une distinction de statut dans la société coloniale algérienne. Pourtant, la communauté juive subit dans le même temps des vagues d'antisémitisme croissantes en Algérie. La Seconde Guerre Mondiale et l'instauration des lois de Vichy entraînent la perte de la nationalité française et des mesures répressives. Pris en étau pendant la guerre d'indépendance entre son identité algérienne, sa proximité avec la France et la montée des violences dont ils sont victimes, la plupart des juifs d'Algérie sont contraints de quitter l'Algérie. Un départ qui reste encore, souvent, vécu comme un arrachement dans les mémoires juives algériennes.



*Archives familiales, la famille Ayach à Alger, 1955*



Notre volonté n'est pas de retracer certains de ces événements et de ces dilemmes dans une proposition qui se voudrait fondamentalement documentaire. Il s'agit de partir de l'itinéraire singulier et fictionnel d'une femme dans le quartier du marché de la Lyre à Alger et du récit de ses souvenirs pour montrer l'irruption de la Grande Histoire dans la réalité des histoires individuelles. **Notre procédé d'écriture repose sur une première étape de collecte d'archives : fragments de vie (objets, photographies, extraits vidéos, etc) et de récits familiaux, dans notre entourage.** Cette collecte est accompagnée de lectures et recherches d'éléments historiques et culturels sur la vie juive en Algérie au siècle dernier.



Au carrefour d'une réflexion historique et d'une démarche ethnographique, cette première étape nourrit l'écriture d'une matière textuelle qui constitue la base pour la mise en scène. Elle vient également nourrir la création sonore, la scénographie et la construction des marionnettes.

## 2 - Un deuxième axe de réflexion : la question du souvenir.

Le récit des souvenirs de la communauté juive d'Algérie est le lieu de multiples émotions, parfois traduites en un flot de mots, parfois en silences monumentaux, selon les familles. Comment raconte-t-on le départ, "la vie d'avant" ? Au-delà de l'expérience de la communauté juive, la question de l'exil, du souvenir revêt une portée universelle. La mémoire et le récit du souvenir sont polymorphes ; ils sont faits de sens, de mots, de silences, de musiques, d'odeurs. Ces éléments sensibles du processus mémoriel constituent pour nous une source d'inspiration infinie qui nourrit l'écriture mais aussi la mise en scène, la scénographie et la création sonore.

Car elle permet un lien entre le passé et le présent, la réminiscence fait également écho au théâtre d'ombres. Notre processus de création puise dans la technique, dans l'histoire et les imaginaires liés au théâtre d'ombres. Dans de multiples cultures, dont la culture judéo-chrétienne, « la lumière est du côté de l'être, et l'ombre du côté du non-être » .

En Chine, il est dit que le théâtre d'ombres fut créé pour permettre à l'empereur Wudi (140-87 av. J.-C) de s'entretenir avec son épouse décédée tandis que le théâtre karagöz, au Moyen-Orient, l'aurait été afin de ressusciter deux bouffons Karagöz et Hacivat, exécutés alors qu'ils s'exhibaient dans la mosquée de Bursa (Turquie). Si ces histoires restent bien sûr sujettes à caution, il n'en reste pas moins qu'elles expriment un modèle ou tout au moins un motif culturel. Le théâtre d'ombres a franchi les frontières et le thème de la mort qui le parcourt est le plus troublant. Outre le mode même de fabrication, la valeur mythique de cette matérialisation des voix venues du monde des ombres, pourrait expliquer la fonction d'exorcisme de ce théâtre.

Dans ses essais de psychologie analytique, Carl Jung établit la notion de l'ombre, qui serait la partie enfouie de nous-mêmes. La honte, la culpabilité, l'inconscient demeurent dans cette partie de la psyché. Figure de l'inconscient, elle est caractérisée par sa primitivité et son caractère caché.

Ainsi, les origines et symboliques de cette forme artistique font échos aux thématiques que nous souhaitons développer dans le spectacle : les rapports aux souvenirs, aux ancêtres, et au passé. Le théâtre d'ombres, par son intangibilité, la malléabilité des ombres, peut exprimer la fragilité et la plasticité des souvenirs. ***L'acte d'animer les ombres est une façon de faire revivre des récits et des souvenirs.***





### 3 - Une troisième axe de recherche s'intéresse à l'univers du textile.

Le commerce de textile a toujours été très présent en Méditerranée, liant les pays et les villes côtières par des échanges de savoir-faire et des flux commerciaux. De Marseille à Alger, la communauté juive a été très présente dans le monde de fabrication et de la vente de textile, mais aussi de fils d'or, ou la vente de confections.

**Sur le plan plastique, l'univers textile constitue une source d'inspiration extrêmement riche pour la construction des marionnettes, environnements, et comme surface de projection.**



*Photo de famille de Jean-Luc Ayach , 1970*





## Intentions artistiques

Nous cherchons à nous nourrir du théâtre d'ombres traditionnel, sans rester dans une forme codifiée de celle-ci. Ainsi, le castelet (dispositif de théâtre de marionnettes) est éclaté et l'espace scénique et les moyens de créations d'images sont multiples et hybrides. Cela permet de rythmer le récit dans l'espace en alternant entre différentes surfaces de projection et cadrages.

**Le magasin de tissu de la famille Allouche est un lieu central du récit : Babeth observe la transformation d'Alger et le temps qui passe à travers la vitrine de la boutique.** C'est aussi un lieu de rencontre où foisonnent les matières, où les rouleaux se déroulent pour construire comme par magie un décor tri-dimensionnel. Images et décors apparaissent sur les surfaces de projection en tissu, guidant le regard à travers la scénographie et les lieux du récit : sur la plage de Saine-Eugène à Alger, un petit cabaret dans la Casbah, ou dans une rue commerçante de Bab-el-Oued.

Les potentialités scénographiques et plastiques de cet espace sensoriel et tactile font apparaître au plateau un monde visuel dans lequel l'essentiel du récit est évoqué avec peu de mots par les marionnettes d'ombres. A cela, s'ajoute un travail de construction d'éléments de décors et de lieux emblématique de la vie juive d'Alger. Ces éléments de décors sont eux même construits en matière textiles (tulle, dentelles, cotons) et mobilisés comme outil de projection pour créer des architectures fantomatiques et dessinées. **Dans ce dispositif, les marionnettes et décors existent aussi bien en tant qu'ombres qu'en tant qu'objets.** Des tissus transparents et matières, tels que la dentelle ou le rideau de fil, servent de matière afin de composer des décors d'ombres. Afin de jouer sur la transparence et les apparitions, différentes formes de projection sont mobilisées : lumières fixes, lumières en mouvement, vidéoprojecteur, rétroprojecteur. Des images d'archives (super8) ravivent ainsi des mariages algérois, des scènes de danse traditionnelle, des fêtes de shabbat, entremêlant le destin fictif de Babeth et Simone aux expériences singulières qui rythmaient la communauté juive d'Algérie.

Les marionnettes deux-dimensionnelles sont construites en matériel noir opaque, avec des zones transparentes colorés pour suggérer les vêtements des personnages. Tendancé vers un minimalisme visuel, ce processus permet de les singulariser et rappelle le motif du textile qui est au centre des inspirations du spectacle. Le dessin des personnages est inspiré par des photographies de famille et d'archives. Au plateau, les marionnettistes sont visibles. Leurs gestes évoquent par moments la gestuelle liée à l'univers du tissu et aux métiers associés : dérouler ou déchirer des tissus, activer le pédalier d'une machine Singer, utiliser un mètre en bois pour mesurer des coupons... **Une poésie émerge dans la corporalité des interprètes dont le répertoire de gestes fait écho au récit porté par les marionnettes et leurs ombres.**



## Son et création musicale

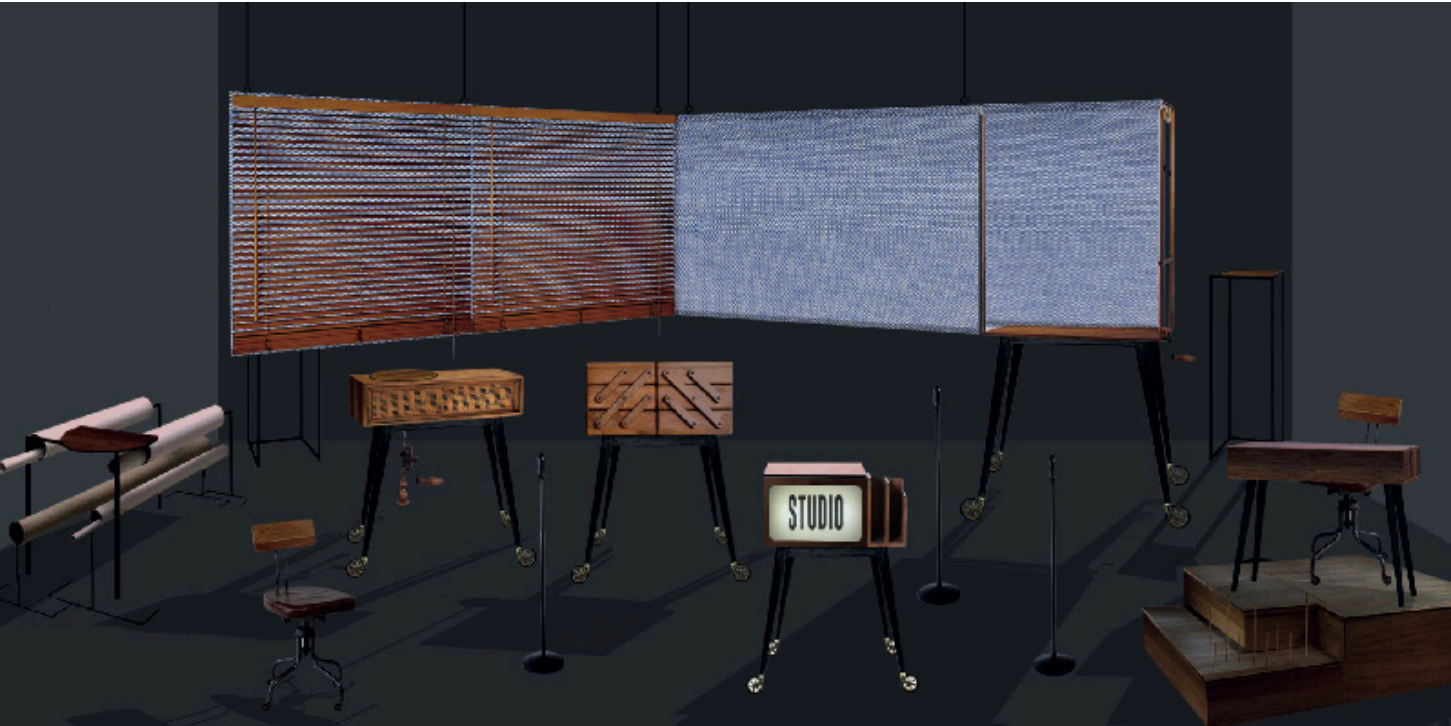
Entourée des décors et marionnettes, la musicienne Julia Stern est présente au plateau. Sa composition originale, électro-acoustique, se nourrit de différentes textures sonores. Voix chantée et parlée, percussions arabes traditionnelles, qanoun, sons d'archives ou encore paysages sonores créent un environnement immersif évoquant les transformations urbaines d'Alger ou les émotions, la subjectivité des personnages.

**Le son est pensé comme un médium relié à la sphère émotionnelle et au monde pluri-sensoriel.** La musique électro-acoustique permet d'exprimer des souvenirs pour tenter de retisser le fil, relier des fragments éparpillés de l'histoire des juifs d'Algérie. Elle revêt une fonction presque thérapeutique, voire archéologique, dans sa recherche à faire parler le silence, souvent associée à l'expérience de

Par ailleurs, cette création explore le patrimoine oral, linguistique et musical algérien, patrimoine partagé par les juifs et les musulmans qui y ont cohabité pendant plusieurs siècles. Plusieurs langues - ladino, espagnol, arabe algérien, français - rythment la performance et font échos à la diversité des cultures ayant cohabité à Alger au cours du XXème siècle. Ces langues s'entremêlent, tantôt parlées, tantôt chantées. Enfin, la dimension liturgique imprègne très largement la performance, au travers de chants ou de prières, inspirées des religions juive et musulmane, et adressées aux ancêtres. La création sonore électro-acoustique s'attache à développer une réflexion autour des environnements urbains d'Alger à partir de l'utilisation de sons enregistrés (environnements urbains, sons naturels, sons liturgiques) mais aussi de la création de nouveaux matériaux sonores inspirés d'archives historiques.

*Julia Stern est lauréate du Festival Détours de Babel 2023 (Centre International des musiques nomades - Grenoble) pour la création sonore de "Min el Djazair". Un concert de restitution de la résidence de création aura lieu les 18 et 19 mars 2023 à l'occasion du festival.*





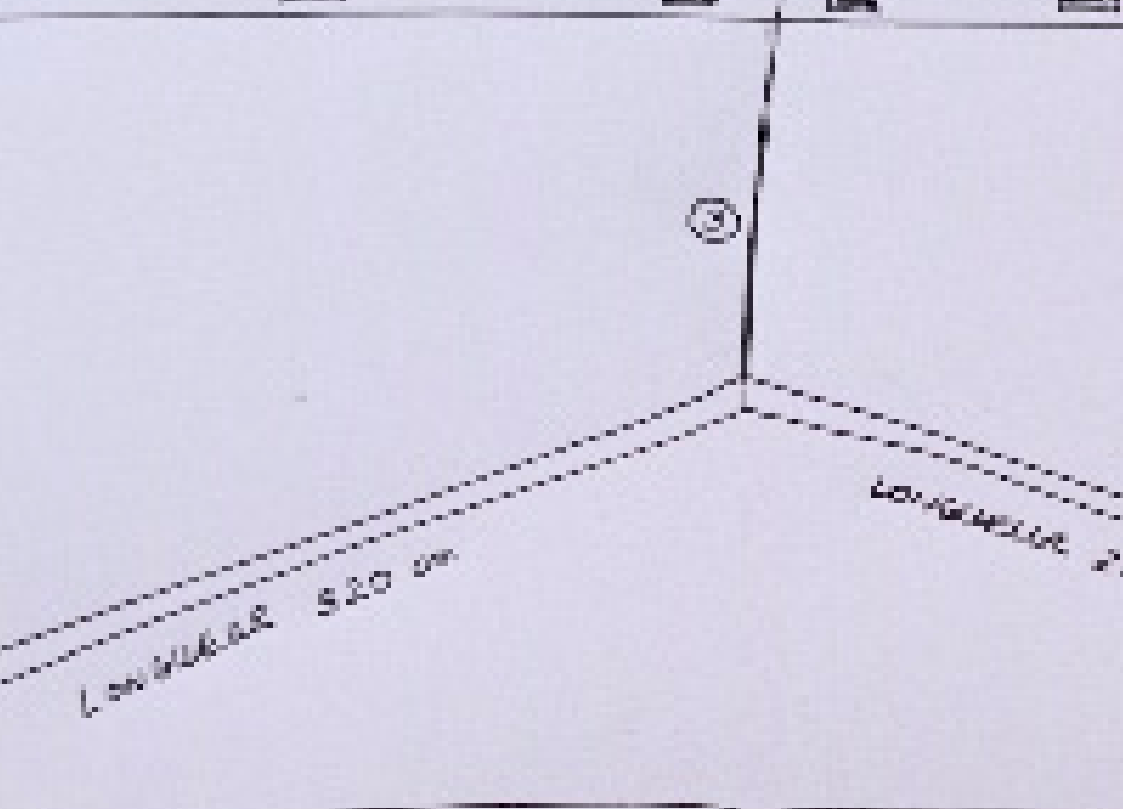
## Scénographie

La scène est structurée par un diptyque composé de deux textiles panoramiques. Suspendus en hauteur, ils servent de supports aux ombres projetées tout en révélant les gestes des interprètes. **Leur angularité architecture le magasin de tissus, contexte du récit-cadre, sans l'illustrer ni en figer le point de vue : tantôt intérieur, tantôt extérieur, il esquisse à la fois l'arrière boutique et la vitrine.** Ce dispositif permet de projeter deux scènes simultanées et dans un même temps, d'ouvrir l'imaginaire sur un horizon continu. La couleur bleutée du tissu et sa qualité vaporeuse évoquent le paysage méditerranéen.

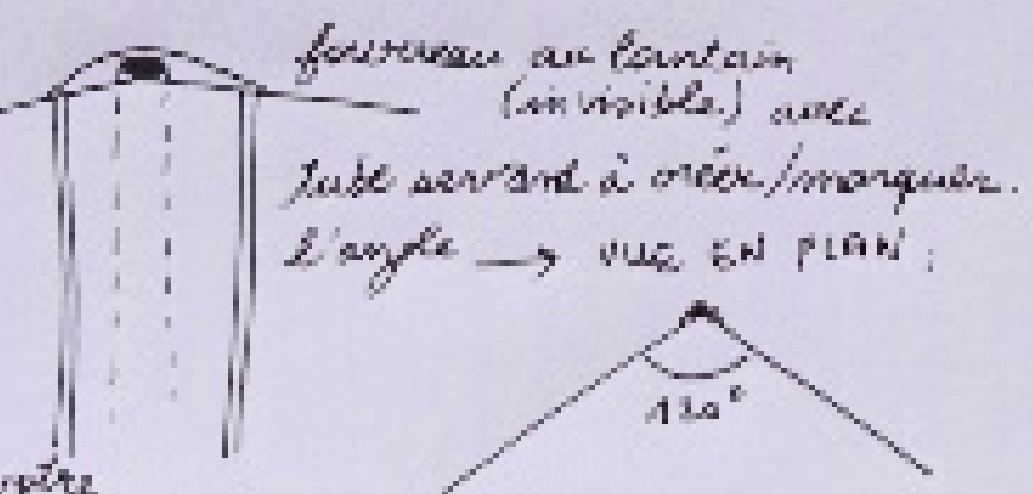
*maquette de la scénographie par Julie Boillot-Savarin, octobre 2022*

Des stores vénitiens permettent de recadrer les points de vue, de renouveler la configuration de l'espace. Cette installation centrale crée de multiples pôles de jeu, différentes modalités de projections des ombres et une chorégraphie des corps.

Un ensemble mobilier sert de support aux marionnettes, aux lampes et aux gestes et crée une réalité plus figurative : travailleuse, machine à coudre, portant à vêtement et rouleaux procèdent d'un glanage de l'iconographie à l'œuvre dans l'environnement de l'atelier textile. Ils sont augmentés par des systèmes mécaniques (plateaux tournants, charnières, manivelles etc.) et proposent des variations d'usages et une multiplicité d'interprétations. Leur esthétique évoque le contexte temporel des souvenirs par petites touches : leur piétement est inspiré du design des années 40 à 60 ; la patine du bois et les détails de laiton leur offrent préciosité et supplément d'âme ; un jeu d'étoffes et de coupons complètent cette collection d'outils fictionnels. À l'avant-scène, une plate-forme est dédiée à la création sonore, à la musicalité et à l'oralité du récit : une musicienne y compose les ambiances, chants et voix. Cet espace ancre la proposition à la frontière du champ du concert. Il permet également d'exposer les marionnettes en attente, clin d'œil au dispositif du théâtre ancestral balinais. Enfin, sa structure permet de rétro-projecter des informations textuelles à la manière d'une boîte lumineuse.



LONGUEUR CARRÉE TOTALE  
= 580 cm



Un ensemble mobilier sert de support aux marionnettes, aux lampes et aux gestes et crée une réalité plus figurative : travailleuse, machine à coudre, portant à vêtement et rouleaux procèdent d'un glanage de l'iconographie à l'œuvre dans l'environnement de l'atelier textile. Ils sont augmentés par des systèmes mécaniques (plateaux tournants, charnières, manivelles etc.) et proposent des variations d'usages et une multiplicité d'interprétations. Leur esthétique évoque le contexte temporel des souvenirs par petites touches : leur piétement est inspiré du design des années 40 à 60 ; la patine du bois et les détails de laiton leur offrent préciosité et supplément d'âme ; un jeu d'étoffes et de coupons complètent cette collection d'outils fictionnels. À l'avant-scène, une plate-forme est dédiée à la création sonore, à la musicalité et à l'oralité du récit : une musicienne y compose les ambiances, chants et voix. Cet espace ancre la proposition à la frontière du champ du concert. Il permet également d'exposer les marionnettes en attente, clin d'œil au dispositif du théâtre ancestral balinais.

Enfin, sa structure permet de rétro-projeter des informations textuelles à la manière d'une boîte lumineuse.

**En ne figeant aucun ancrage figuratif, la scénographie ménage un espace d'ouverture où la topographie du récit peut se renouveler sans cesse et des événements polymorphes advenir à différentes époques et à différentes échelles.** Elle rend possible une séquence de tableaux tantôt oniriques, tantôt documentaires jouant des frontières entre les champs du théâtre d'ombres et du réel, du présent et du souvenir.

# Format du spectacle

**Durée :** Environ 1h

**Public :** Tout public, à partir de 11 ans

## Effectif au plateau

4 interprètes au plateau dont :

- 2 marionnettistes
- une régisseuse lumière / plateau
- une musicienne

## Dimension du plateau

boîte noire (allemande) - Sol noir - Pente 0 %  
hauteur minimum sous perches / sous frises: 4 m  
ouverture minimum plateau : 8 m  
ouverture minimum mur à mur : 9 m  
profondeur minimum plateau : 6 m



# Planning du projet

période de création	chantiers de création	lieux et modalités
<b>février 2021 à septembre 2021</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- recherche et expérimentation</li> <li>- collecte de fragments et récits et recherche d'archives</li> </ul>	3 semaines de résidences de création
<b>septembre 2021 à décembre 2021</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- constitution de l'équipe artistique</li> <li>- écriture</li> <li>- expérimentations et recherches au plateau</li> </ul>	2 semaines de résidences : 30 novembre : présentation de la première étape de création aux Plateaux Marionnette à <b>la Nef</b> (Pantin)
<b>janvier 2022 à juillet 2022</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-construction d'ébauches de marionnettes</li> <li>- écriture</li> <li>- répétition</li> <li>- création sonore + musique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-du 3 au 14 janvier à <b>la Nef</b> (Pantin)</li> <li>-du 6 au 11 février, à <b>la Nef</b> (Pantin)</li> <li>-du 21 au 25 mars à <b>l'Hopital - Cie la Salamandre</b> (la Chapelle-sur-Erdre)</li> <li>-du 4 au 9 avril au <b>Théâtre Halle Roublot</b> (Fontenay-sous-Bois)</li> </ul>
<b>août 2022 à janvier 2023</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- construction du décor</li> <li>- répétitions</li> <li>- construction de marionnettes</li> <li>- création sonore et musicale</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-du 1-6 août 2022 à <b>Tro-héol</b> (Quéménéven)et du 22-27 août au Théâtre Halle Roublot (Fontenay-sous-bois)</li> <li>-du 31 octobre au 4 novembre 2022 à <b>l'Espace Périphérique</b> (Paris)</li> <li>-du 9-20 janvier 2023 à <b>la Nef</b> (Pantin)</li> <li>Sortie de résidence le 19 janvier 2022</li> </ul>
<b>février à août 2023</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- répétitions de précision</li> <li>- peaufinage des marionnettes et du décor</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>-du 13 au 19 février: résidence de création sonore (Julia Stern) dans le cadre du <b>festival Détours de Babel</b> 2023 (Grenoble). Concerts de restitution en mars 2023.</li> <li>-du 27 mars au 5 avril : résidence de création au <b>Melting Pot</b> (Pouigny)</li> <li>-du 15 au 26 mai : résidence de création à <b>l'Espace Périphérique</b> (Paris)</li> <li>-du 25 septembre au 2 octobre : résidence de création (lieu à définir)</li> </ul> <p><b>6 semaines de construction de marionnettes</b></p>
<b>octobre 2023</b>	-premières représentations	<b>première du spectacle le 12 octobre 2023 à la Nef</b> (Pantin) Tournée et diffusion du spectacle en cours d'élaboration





## L'équipe de création



Nicole Ayach - mise en scène - construction de marionnettes - interprète

Nicole Ayach (franco-américaine) se forme aux arts plastiques à Pratt Institute (New York). Aux Etats-Unis, elle travaille avec la compagnie de cirque Circus Amok. Puis, elle s'installe au Caire où elle crée des spectacles théâtre d'ombres et de marionnettes géantes de 2012 à 2016. En 2016 elle revient en France et suit une formation de Master en Projet Culturel et Artistique International à l'Université Paris 8 où elle écrit un mémoire sur les projets de marionnettes transculturels entre la France et le Moyen-Orient. Elle cofonde la Cie Hékau en 2017 et met en scène le spectacle de théâtre d'ombres Tarakeeb (création 2021).

Sarah Melloul - écriture - collaboration à la mise en scène

Diplômée de Sciences Po Paris et de l'Université Paris VIII au sein du département théâtre, Sarah Melloul est journaliste, doctorante en anthropologie du patrimoine (IMAF/EHESS) et consultante en ingénierie culturelle. Son terrain de recherche principal s'intéresse aux récits et pratiques mémorielles autour des cultures juives d'Afrique du Nord. Elle est également co-fondatrice du média ONORIENT, un média dédié à la création en Afrique du Nord et du Moyen-Orient et de l'association Dalâla, une structure réunissant des chercheurs et des artistes autour des cultures juives d'Afrique du Nord.



Pascale Goubert - interprète marionnettiste

Comédienne, marionnettiste et danseuse, Pascale a toujours favorisé une approche pluridisciplinaire des arts de la scène. Tout en travaillant régulièrement pour la télévision (Guignols de l'Info, Minikeums, Yétili), elle a participé à plusieurs spectacles des compagnies Kokoya, Délit de Façade, Karnabal, comme interprète, assistante à la manipulation et chorégraphe. Elle fait partie de la Compagnie Leila Haddad (danse orientale contemporaine) depuis 2006.

Elle travaille avec la plasticienne Sylvie Ruault pour des vidéos de manipulation d'objets issus de la fabrication industrielle, destinées à des installations et participe au projet Mauvaises Graines de la Barbe à Maman comme comédienne marionnettiste. Regard extérieur sur différents projets, elle crée ses petites formes personnelles : Naissances d'une sorcière et La Première Fois que je suis mort(e). Elle est actuellement en création sur Immi, Compagnie Caracol (Bruxelles).

Julia Stern - création musicale et sonore

Art-thérapeute et praticienne en hypnose ericksonienne, Julia Stern est également artiste visuelle et sonore. Après un parcours à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, puis au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, elle se forme à la composition de musique électroacoustique au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Pantin. Sa pratique artistique prend racine dans l'exploration des langages du ressenti. Ses créations (films, installations et pièces sonores) portent sur l'hypersensibilité et questionnent nos modes d'écoute et de dialogue avec soi-même et avec notre environnement.



## Julie Boillot-Savarin - scénographie

Formée à la scénographie théâtrale à l'Ensatt et au design d'espace à l'Ensba, Julie Boillot Savarin crée des dispositifs inscrits dans les champs scéniques, culturels et urbains. De 2011 à 2016, elle mène des projets pluridisciplinaires au sein du collectif Wos/Agence des hypothèses créé par Claire Dehove avec laquelle elle configure des espaces embrayeurs de pratiques collaboratives et réflexives.

Parallèlement, elle inscrit sa pratique dans de multiples registres du spectacle vivant : fictions, théâtre documentaire, carrousel ambulancier, installations, concerts. Elle collabore notamment avec Simon Deletang, la Plateforme Locus Solus, la Cie Ascorbic, l'Ensemble Orfeo 21, la Belle Jeunesse... Depuis 2017, elle adopte une écriture poétique et politique au côté de Margaux Eskenazi au sein de la Cie Nova. Agrégée en arts appliqués et design, elle enseigne la culture artistique, la dramaturgie scénique et la démarche de projet dans le cadre des formations DMA et DNMADE.



## Tatiana Carret - régie lumière et plateau

Après avoir terminé sa licence d'histoire puis travaillé en Egypte au sein de l'association Contemporary Image Collective, Tatiana Carret entre en Master de Productions artistiques et publics de la culture à Lille III. Elle travaille en tant que chargée d'action culturelle avec divers festivals ou en milieu pénitentiaire avant de se tourner vers la technique du spectacle. Elle collabore avec Le Vivat à Armentières, en tant que technicienne lumière. A Paris, elle finalise sa formation de régisseuse lumière au CFTPS, en contrat avec la Colline - Théâtre National. Elle collabore notamment avec l'équipe de création du spectacle de Fauves de Wajdi Mouawad. Depuis 2021, elle travaille en tant que régisseuse lumière avec plusieurs compagnies et salles parisiennes.

## Jenny Lai - création de textiles et costumes

Jenny Lai est une artiste et créatrice de mode basée à New York qui explore l'intersection entre les vêtements et d'autres médiums, allant de la musique contemporaine, au cinéma, la danse, et les arts de la marionnette. Ses créations marionnettiques ont été présentées à St. Anne's Warehouse à Brooklyn, New York dans le cadre d'une résidence Puppet Lab et dans l'espace public pour une performance de Dumbo's Six Foot Platform. Jenny Lai a travaillé avec des compagnies de spectacle vivant telles que Danielle Russo Performance Project, Broken Box Mime Theater Company, Shen Wei Dance Arts, Gallim Dance, et Third Rail Projects. Ses créations ont aussi été exposées lors des Fashion Week de New York et Paris, et dans des salles de concert internationales, et dans des expositions au Museum of African Design (Afrique du Sud), Design Indaba, Wallplay (New York), et The Community (Paris).



## Christophe Derrien - construction de décor

Christophe Derrien s'est formé au théâtre - école du Passage, sous la direction de Nils Arestrop. Avec la compagnie Tro héol, basée dans le finistère, il joue dans : Nuit d'été de Dominique Delgado (1999), La ballade de Dédé (2000), Artik d'après le journal de bord de Valerian Albanov (2003), Il faut tuer Sammy de Ahmed Madani (2005), Le Meunier Hurlant d'après le roman de Arto Paasilinna (2007), Loop, poème visuel et musical (2012), le complexe de Chita de Daniel Calvo Funès (2018). En parallèle à son travail de comédien-marionnettiste, Christophe Derrien travaille en tant que constructeur de décor, et collabore avec la Cie Hékau pour la construction du décor de Tarakeeb en 2020.

## Samuel Everett - Regard extérieur et conseiller scientifique

Samuel Everett a obtenu son PhD à la SOAS, Université de Londres en 2014. Il est chercheur à l'Université de Cambridge et à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE). Ses travaux ethnographiques portent sur la «Maghrebinité» et interrogent le dialogue en France entre juifs et musulmans à travers l'observation des initiatives interculturelles et interreligieuses. Héritier de cinq langues (anglais, arabe, hébreu, espagnol, français et italien), il vit entre Cambridge, Paris et Marseille.

## Partenaires du projet

Département de la Seine-Saint-Denis :

Le département de la Seine-Saint-Denis soutient la compagnie Hékau d'un aide en production et développement à la compagnie Hékau et au projet Min el Djazaïr dans le cadre d'une résidence territoriale.

La Nef - Pantin :

La Nef, ancienne briqueterie à Pantin, est un lieu dirigé par Jean-Louis Heckel de 2007 à 2021 puis par Simon Delattre depuis février 2021.. Lieu de fabrique, référencé Lieu-Compagnie Marionnette depuis 2009 par la Direction Générale de la Création Artistique, La Nef développe une ligne artistique axée sur les marionnettes et les écritures contemporaines, en direction de tous les publics

Espace Périphérique - Etablissement public du Parc de la Grande Halle de la Villette :

L'Espace Périphérique est un lieu dédié aux formes contemporaines du cirque, de la marionnette et de l'espace public : trois champs artistiques qui tendent de plus en plus à se mélanger, à convoquer d'autres disciplines telles que la danse, la vidéo, les arts plastiques.

Théâtre Halle Roublot - Fontenay-Sous-Bois

Salle de spectacle mais aussi lieu de création, de partage, de découvertes et d'expérimentations artistiques, le Théâtre Halle Roublot œuvre pour la défense et la promotion des arts contemporains de la marionnette.

Fondation du judaïsme français :

La Fondation du judaïsme français est une institution juive à vocation philanthropique dont l'objet est d'accompagner le développement d'aides dans les domaines de la Culture et de l'Education, de l'Humanitaire et la mise en valeur de la culture juive et de son patrimoine.

L'Hopital (Cie La Salamandre) - Laboratoire des arts de la marionnette et des arts associés

L'Hopital est un lieu de création, de fabrique, de transmission, de recherche et de ressources dédié à la marionnette, et plus largement aux disciplines artistiques qui l'enrichissent (spectacle vivant : danse, musique, théâtre, arts de la rue, cirque, conte... mais aussi arts visuels : arts plastiques, sculpture, photographie, vidéo, numérique...).

L'Hopital (Cie la Salamandra) accueille la compagnie Hékau en résidence en mars 2022.

Compagnie Tro-héol :

La compagnie Tro-heol a été fondée en 1995 par Daniel Calvo-Funes et Martial Anton qui sont les metteurs en scène des spectacles. La compagnie a créé une douzaine de spectacles jeune publics de marionnettes centrés sur une recherche autour de la relation entre le comédien et la marionnette.



## La compagnie Hékau

En égyptien ancien, Hékau signifie “la magie” ou “la sorcellerie” et fait référence aux éléments de l’illusion et du rituel, qui sont à l’origine des arts de la marionnette. La compagnie Hékau, dirigée par Nicole Ayach, est une compagnie de marionnettes spécialisée en théâtre d’ombres contemporain basée à Montreuil. **La ligne artistique est tournée vers une recherche plastique autour de la construction de marionnettes et l’utilisation de l’ombre projetée sur différentes surfaces de projection.** La dimension transculturelle et la région méditerranéenne demeurent au cœur des problématiques historiques, sociales, familiales et intimes, abordées dans les différentes créations. La première forme longue de la compagnie, *Tarakeeb*, est créée en 2021. La compagnie est artiste associé à la Nef, Pantin. En 2022-2023 la compagnie Hékau est sélectionnée par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis pour une résidence territoriale d’un an.



## *Tarakeeb*, creation 2021

Les quartiers populaires du Caire sont jalonnés de pigeonniers, immenses structures en bois bricolées par des éleveurs de pigeons qui pratiquent là une activité sportive. Un dresseur de pigeon égyptien vient à Paris pour visiter le salon de la colombophilie parmi d'autres dresseurs de pigeons. Quand ses amis partent pour rentrer en Égypte, il décide de rester en France et s'installe en banlieue parisienne. Il se lance dans la construction d'un pigeonnier sur le toit de son immeuble. Dans ce nouvel environnement austère, il est confronté à des sentiments de solitude et d'isolement, et aux préjugés qu'ont certains parisiens contre les pigeons.

Production Cie Hékau, Coproduction Théâtre Halle Roublot, Espace Périphérique; Soutien Théâtre aux Mains Nues, Usine UTOPIE-fabrique des arts de la marionnette, le Manipularium, Théâtre Berthelot. Ce projet a reçu l'aide à la production dramatique de la DRAC Ile-de-France et l'aide à la création-diffusion de la Spedidam.



## Actions culturelles

Dans le cadre du projet Min el Djazaïr, la compagnie Hékau développe plusieurs projets d'actions culturelles sur le territoire de la Seine-Saint-Denis. Ces projets incluent :

-parcours **Culture et Art au Collège** avec une classe de 6ème du collège Joliot-Curie (Pantin) autour de la création de théâtre d'ombres de contes d'Afrique du Nord

-projet **Portail de Pantin** avec une classe maternelle de l'Ecole Maternelle Liberté (Pantin) afin de créer un spectacle et des marionnettes à base de tissus

-un projet avec l'**ADEF** (foyer de travailleurs immigrés) de Bobigny autour de la création de marionnettes d'ombres à partir de récits de vie des résidents

*visite des collégiens du parcours Culture et Art au Collège à la sortie de résidence de la compagnie Hékau à la Nef, janvier 2022*

## Contact

info@hekau.fr

+33 (0)6 32 18 36 99

www.hekau.fr

Instagram : [https://www.instagram.com/cie\\_hekau/](https://www.instagram.com/cie_hekau/)

Facebook : <https://www.facebook.com/ciehekau>

Hékau (association loi 1901)

Siège social: 15 rue Paul Doumer 93100 Montreuil

N°SIRET:837 609 247 00015

N°LICENCE D'ENTREPRENEUR DE SPECTACLE : 2-1115421